

GA Hall

DISCOURS DE S.E. M. DILEITA MOHAMED
DILEITA ; PREMIER MINISTRE DE LA
REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Réunion de Haut Niveau sur le VIH/SIDA de
L'Assemblée Générale des Nations Unies
8-10 juin 2011

Monsieur le Secrétaire Général des Nations
Unies

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de
Gouvernement

Mesdames et Messieurs les Ministres

Monsieur le Directeur Exécutif de l'ONUSIDA

Honorables invités

Mesdames et Messieurs

C'est un grand honneur et une fierté pour la République de Djibouti de prendre la parole dans cette Assemblée Générale de haut niveau consacrée au VIH/SIDA.

Permettez moi tout d'abord de vous adresser les très chaleureuses salutations du Président de la République de Djibouti, Monsieur Ismaïl Omar Guelleh, qui se réjouit de la tenue de cette réunion de haut niveau dans notre Assemblée générale des nations Unies.

Son engagement politique pour lutter contre le VIH est basé sur sa totale conviction de l'indiscutable nécessité de combattre cette maladie, afin de pouvoir assurer un développement durable à nos populations.

L'adoption d'une nouvelle déclaration commune qui permettra de renouveler les engagements actuels et élargir la riposte au SIDA, est très importante pour la République de Djibouti pour renforcer son engagement politique au plus haut niveau.

Mesdames et Messieurs,

Si la République de Djibouti est consciente que des progrès importants sont enregistrés pour la lutte contre la propagation du VIH et l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH, nous savons cependant que des efforts constants restent à faire dans ces domaines.

Nous devons, plus particulièrement encore, réduire la stigmatisation et la discrimination, qui existent pour les personnes atteintes du VIH.

Nous devons poursuivre la lutte contre l'ignorance de la réalité de cette maladie et contre les barrières socioculturelles, qui engendrent une méconnaissance des droits humains par nos populations.

Nous devons encore lutter pour défendre les droits des femmes et assurer une meilleure santé de nos enfants, car ce sont nos femmes qui jouent un rôle essentiel dans l'éducation.

Je me permettrais de souligner l'implication, dans les premiers succès obtenus dans mon pays, qu'a eu Madame Kadra Mahamoud Haid, Première Dame de la République de Djibouti.

Son engagement sur le terrain, au même titre que celui de certains responsables religieux plus tard, ont été déterminants dans les progrès accomplis.

Cependant Mesdames et Messieurs

Vous savez parfaitement qu'une riposte efficace et pérenne au VIH/SIDA impose des financements et des moyens que les pays en développement ont du mal à assurer.

Dans l'espace géographique de la mer rouge et du Golfe d'Aden les migrations sont nombreuses et le suivi des malades nécessite une attention très particulière.

Certes la république de Djibouti a mis en œuvre depuis 1986 un environnement favorable pour lutter contre cette maladie en annonçant publiquement l'existence du SIDA.

Un engagement politique du Président de la République a permis en 2003 l'instauration d'un cadre institutionnel et juridique approprié.

Aujourd'hui un Comité Interministériel élargi placé sous la présidence du Premier Ministre assure la coordination politique de la réponse nationale.

Un tissu associatif de plus en plus dynamique y est associé, et un Secrétariat Exécutif, placé sous la supervision du Comité Interministériel veille au suivi de la réponse nationale pour le SIDA, le Paludisme et la

Tuberculose, car dans nos régions ces trois maladies ne peuvent pas être dissociées.

Ceci permet de répondre à trois principes de lutte : un seul cadre d'action, une seule instance nationale de lutte contre ces trois maladies, un seul système de suivi et d'évaluation.

Cette structure est complétée par un Comité de Coordination multisectorielle pour assurer la coordination et le suivi des projets financés par le Fonds Mondial.

Je saisis l'occasion, qui m'est offerte ici, pour remercier tous nos partenaires, et notamment la Banque Mondiale, le Fonds Mondial et l'ONUSIDA.

Le renforcement de leur engagement est déterminant dans l'établissement des différents plans stratégiques de lutte contre le VIH.

Mesdames et Messieurs

Depuis près de dix ans la République de Djibouti a adhéré à toutes les initiatives internationales contre le VIH.

Dans une région en fort bouleversement, elle assure aujourd'hui le leadership des pays de la Corne de l'Afrique, grâce à l'initiative des pays de l'IGAD.

Une harmonisation des politiques de lutte contre le VIH accélérera en effet la prévention, l'accès aux soins et la réduction de la discrimination pour les populations, dont les itinéraires migratoires augmentent la vulnérabilité et l'exposition au risque VIH.

Au mois de septembre de l'année dernière une conférence internationale sur le thème « les ports, la mobilité, migration et vulnérabilité face au VIH/SIDA » a réuni à Djibouti plus de 15 ministres de pays amis.

L'objectif recherché est de renforcer les liens en matière de réponse sanitaire et de développement interrégional.

Le Président de la République a, au cours de cette occasion, fait un plaidoyer remarqué pour mettre en place une stratégie qui puisse englober et transcender les programmes de santé publique.

Cette stratégie doit permettre d'établir une complémentarité entre les pays, par un mécanisme de solidarité et de péréquation sanitaire.

Mesdames et Messieurs

L'engagement politique au plus haut niveau dans mon pays a fait ressortir l'importance d'inscrire la lutte contre le SIDA, non seulement dans la planification des soins de santé mais dans tout programme de lutte contre la pauvreté.

C'est ainsi le cas dans le cadre stratégique de la lutte contre la pauvreté, avec l'Initiative Nationale de Développement Social et le plan National de développement Sanitaire.

Cet engagement politique doit pour réussir s'appuyer sur la mobilisation d'un groupe de partenaires, avec, parmi ces derniers, une place essentielle pour la société civile.

Notre plan actuel, couvrant la période 2008-2012, a pour objectif principal de réduire les nouvelles infections par le VIH, d'améliorer la prise en charge globale des personnes atteintes du VIH et de renforcer la coordination, la gestion et le suivi de la réponse nationale.

Il fait suite à une loi adoptée par notre Parlement en 2007 sur la protection des personnes vivant avec le VIH.

Des progrès ont été accomplis mais d'énormes difficultés restent à surmonter. La volonté politique, pour essentielle qu'elle soit, nécessite des mesures d'accompagnement, des ressources humaines et des moyens financiers.

Malgré ces difficultés, un long chemin a été parcouru, mais nous savons que les obstacles sont encore nombreux.

Pour témoigner des résultats obtenus, je vous éviterai de citer la litanie de nos statistiques qui sont disponibles à tous, mais je voudrais cependant attirer votre attention sur deux points

que le gouvernement considère comme importants.

Ils concernent d'une part, l'amélioration de la prise de conscience du risque par la population et d'autre part, l'engagement de celle-ci à lutter contre cette terrible maladie.

Actuellement 95% des personnes impliquées dans des enquêtes connaissent les dangers du VIH et par ailleurs, 89% des femmes enceintes, en consultation prénatale, acceptent de faire le test de dépistage du VIH, après l'offre de conseil pré-test.

Mesdames et Messieurs

Il a fallu dans nos régions convaincre les populations de l'existence de cette terrible maladie et de ses effets négatifs. Ce combat n'est pas facile et il faut certes le continuer.

Mais il faut aussi maintenant convaincre nos populations de se protéger, de protéger leurs enfants, et de se soigner durablement.

Nous avons besoin pour cela de toute votre aide et de tout votre caution. Un engagement politique uni de la communauté internationale renforcera notre volonté au plus haut niveau.

Mais il doit être accompagné d'un engagement financier et technique qui doit tenir compte des difficultés propres à chaque pays et des écueils rencontrés.

Pour la République de Djibouti, son engagement politique au plus haut niveau est indéfectible. Nous mesurons parfaitement les défis et nous sommes disposés à consolider nos efforts, corriger les erreurs, partager nos expériences et participer sans réserve aux échanges.

Notre seul objectif est de lutter le plus efficacement possible et le plus rapidement possible contre cette affreuse maladie.

Je vous remercie de votre aimable attention.